



World Food Programme
Programme Alimentaire Mondial
Programa Mundial de Alimentos
برنامج الأغذية العالمي

Conseil d'administration
Première session ordinaire
Rome, 26-28 février 2024

Distribution: générale

Point 10 de l'ordre du jour

Date: 6 février 2024

WFP/EB.1/2024/10-C

Original: anglais

Questions diverses

Pour information

Les documents du Conseil d'administration sont disponibles sur le site Web du PAM (<https://executiveboard.wfp.org>).

Rapport sur la visite sur le terrain des membres du Conseil d'administration du PAM

Remerciements

Les États membres du Conseil d'administration dont les représentants ont participé à la visite sur le terrain au Guatemala et au Honduras tiennent à exprimer leur appréciation et leur gratitude au Secrétariat du PAM et aux équipes du PAM aux niveaux régional et national pour l'efficacité avec laquelle ils ont planifié et coordonné la visite, qui a été l'occasion de constater de visu quelle était la situation dans chacun des deux pays.

Les membres tiennent également à remercier les Gouvernements du Guatemala et du Honduras pour leur accueil, ainsi que les partenaires et institutions locaux qui travaillent aux côtés du PAM dans chacun de ces pays et les membres du personnel du PAM en poste dans ces deux pays pour leur excellent travail et leur dévouement.

Introduction

1. Du 26 novembre au 2 décembre 2023, des représentants d'États membres du Conseil d'administration du PAM se sont rendus au Guatemala et au Honduras pour une visite sur le terrain. Les participants en question étaient les Représentants permanents de l'Inde, de l'Irlande, du Panama, de la Pologne et du Sénégal.
2. La visite leur a permis d'obtenir des renseignements de première main au sujet de la nature des activités exécutées par le PAM dans les deux pays, et notamment de l'appui apporté aux communautés souffrant de pauvreté et menacées par l'insécurité alimentaire extrême.

Coordonnateur responsable:

M. P. Ward
Secrétaire du Conseil d'administration
Division du Secrétariat du Conseil d'administration
courriel: philip.ward@wfp.org

3. Ce déplacement a également constitué pour eux une occasion unique d'en apprendre davantage au sujet de l'action menée par les bureaux de pays et sur le terrain et de l'évaluer. Les représentants des membres du Conseil ont eu de multiples possibilités d'examiner et de constater les résultats obtenus aux niveaux régional et national. Les thématiques retenues pour cette visite étaient les suivantes: renforcement de la résilience, interventions d'urgence et appui aux communautés.
4. Les représentants des membres du Conseil ont examiné les politiques, procédures et structures en place à l'appui des opérations et se sont familiarisés avec la mise en œuvre des politiques, stratégies et programmes du PAM sur le terrain ainsi qu'avec les méthodes et modalités d'exécution des programmes. Les éléments suivants ont été passés en revue pour chacun des deux pays: l'appui aux programmes nationaux de protection sociale; tous les aspects de la programmation et de l'exécution des programmes; les mesures prises en prévision d'une crise, et en particulier la préparation aux répercussions graves que pourraient avoir des phénomènes climatiques extrêmes; les difficultés rencontrées par les bénéficiaires des opérations, les communautés, ainsi que les individus et les organisations assurant la prestation de services. Les représentants des membres du Conseil se sont également familiarisés avec les nouvelles formes de transferts de type monétaire, les projets axés sur les moyens d'existence et les programmes de repas scolaires, en observant leur mise en œuvre sur le terrain. Il convient de noter que la plupart des programmes observés par les représentants des membres du Conseil comportaient une composante Renforcement de l'autonomie des femmes.
5. Les représentants des membres du Conseil ont passé en revue les incidences et les résultats des programmes du PAM et en ont débattu avec des homologues gouvernementaux et non gouvernementaux aux niveaux national, local et des communautés; ils ont aussi reçu des informations relatives au contexte politique dans lequel le PAM agissait dans les deux pays. Tout au long de la semaine, tant au Guatemala qu'au Honduras, et en sus de toutes les activités menées sur le terrain, les représentants des membres du Conseil ont pu rencontrer un large éventail de fonctionnaires gouvernementaux, de donateurs, de représentants d'organisations non gouvernementales et du monde universitaire, de diplomates et de fonctionnaires d'organismes, fonds et programmes des Nations Unies présents dans le pays.
6. Dans l'ensemble, il leur est apparu clairement que l'action menée par le PAM au Guatemala et au Honduras était essentielle et hautement appréciée. Les deux pays ont pris acte sans ambiguïté des avantages que présentait l'appui fourni par le PAM.
7. Il a également été question de la migration résultant de l'insécurité alimentaire, tous les intervenants étant convenus qu'il était nécessaire d'investir davantage dans la sécurité alimentaire à long terme pour remédier aux causes les plus fondamentales de ce phénomène. Si l'on se fixe pour objectif de freiner les migrations, les investissements à long terme et le renforcement de la résilience seront inextricablement liés.

Guatemala

Contexte

8. Guatemala, la capitale, a constitué la première étape des représentants des membres du Conseil, qui y ont assisté à un exposé préparatoire détaillé sur la visite à venir, dans le contexte de l'insécurité alimentaire grave qui persiste dans le pays. Le Guatemala est le pays de la région de l'Amérique latine et des Caraïbes où l'on enregistre le taux le plus élevé de malnutrition chronique (et il occupe la sixième position à ce titre à l'échelle mondiale); 46,7 pour cent des enfants de moins de 5 ans sont touchés. Le pays occupe également la dixième place, à l'échelle mondiale, pour ce qui est de la vulnérabilité face à la crise climatique. Ces dernières années, tant au Guatemala qu'au Honduras, les effets du phénomène El Niño, des inondations, des conflits (en particulier en Ukraine), de la pandémie de maladie à coronavirus 2019 et d'autres profonds bouleversements géopolitiques ont contribué à réduire de façon spectaculaire les récoltes de café, de cacao, de sucre, de maïs, de haricots et d'autres cultures de base. Dans les deux pays, la pauvreté et la faim sont endémiques. Les peuples autochtones représentent 44 pour cent de la population du Guatemala mais vivent dans des zones reculées, exposées aux répercussions des changements climatiques. Le PAM, qui compte 130 employés dans l'ensemble de ses bureaux au Guatemala, s'emploie à inclure davantage de membres du personnel autochtones parmi cet effectif; des progrès ont déjà été faits à cet égard.

Rencontre avec le Ministre des affaires étrangères

9. La réunion organisée pour les représentants des membres du Conseil avec le Ministre des affaires étrangères, M. Mario Bucaro, et son équipe a été très positive. Le Ministre a fait savoir aux représentants que l'investiture du nouveau Président était prévue le 14 janvier 2024.
10. Les préoccupations relatives à la sécurité alimentaire sont prioritaires pour le Gouvernement et il est à espérer qu'elles le seront aussi pour le nouveau Président, ce qui ne fait guère de doute. Le Ministre a déclaré que beaucoup avait été accompli au cours des quatre années écoulées, ajoutant qu'à l'issue de la transition, l'accent devrait être mis sur le maintien et l'intensification, avec le PAM et d'autres, de l'appui apporté aux personnes dans le besoin. Il serait essentiel que la coopération avec le PAM se poursuive et se développe encore.
11. Le Gouvernement actuel a consenti des investissements importants dans la sécurité alimentaire, la résilience et la protection sociale. Le groupe s'en est félicité et a indiqué que le PAM était déterminé à continuer de travailler aux côtés du nouveau Président et de son futur gouvernement, afin d'améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition parmi la population guatémaltèque.

Rencontre avec le Coordonnateur résident des Nations Unies pour le Guatemala

12. À la suite d'une réunion préparatoire avec le PAM, les représentants des membres du Conseil ont rencontré le Coordonnateur résident des Nations Unies, M. Miguel Barreto. Celui-ci a décrit de quelle manière son bureau contribuait à la coordination de l'action des diverses entités du système des Nations Unies dans le pays. Il a évoqué dans le détail le travail accompli avec un large éventail d'organismes, fonds et programmes des Nations Unies à l'œuvre au Guatemala, à savoir 27 entités en tout: 23 sont présentes dans le pays – 20 y ayant nommé un représentant résident, 3 un chef de programme – tandis que les 4 autres ne le sont pas.

13. Le Coordonnateur résident dialogue de façon très directe et régulière avec le gouvernement actuel et se prépare à continuer de travailler dans un esprit constructif avec le nouveau Président à compter du 14 janvier 2024. Un certain nombre de programmes sont exécutés conjointement avec des entités des Nations Unies au Guatemala; la collaboration est efficace et les possibilités offertes de la développer encore ne manquent pas.
14. Tous les participants sont convenus qu'il était nécessaire d'intensifier la coopération sur le terrain et ont noté que davantage de ressources financières seraient requises à cet effet. Le PAM est l'organisation chef de file au Guatemala, et son rôle est vital dans le cadre de la lutte contre l'insécurité alimentaire – activités axées sur le renforcement de la résilience, la protection sociale, le renforcement des capacités du pays, la prestation de services, et les interventions d'urgence. Il est considéré par le Gouvernement comme un allié de poids dans tous ces domaines, et les participants ont évoqué les défis auxquels le pays faisait face, avec des répercussions notables, comme le phénomène El Niño et la migration irrégulière.

Visites sur le terrain au Guatemala

15. Les représentants des membres du Conseil ont passé un temps considérable auprès des peuples autochtones de Zacapa et Chiquimula, dans le "couloir de la sécheresse", exposés à des perturbations et à des difficultés majeures liées au climat. Il leur a été rappelé à maintes reprises, lors de leurs échanges, que le Guatemala était l'un des pays les plus vulnérables face aux catastrophes naturelles, et aussi l'un de ceux qui était touché au premier chef par ces phénomènes – en particulier des sécheresses prolongées et des pluies torrentielles.
16. Il est apparu très clairement aux représentants des membres du Conseil que le retard de croissance (faible rapport taille/âge) et l'émaciation (faible rapport poids/taille) étaient deux des conséquences les plus graves de la faim et de la malnutrition parmi les peuples autochtones au Guatemala.
17. Le pays enregistre le taux de retard de croissance le plus élevé de la région de l'Amérique latine et des Caraïbes, phénomène endémique dont l'impact est dévastateur. Pour que les organes tels que le cerveau se développent au mieux, la période d'une durée de 1 000 jours à compter de la conception est primordiale, or dans nombre de communautés rurales, cette période de la vie est marquée par une insécurité alimentaire aiguë, à laquelle s'ajoutent des facteurs tels que l'accès limité aux services de santé, le manque d'eau et d'installations d'assainissement, ainsi qu'un faible niveau d'instruction.

Visites effectuées dans les communautés de San Miguel (Huite, département de Zacapa) et Plan del Jocote (Chiquimula, département de Chiquimula)

18. Dans les deux communautés, les représentants des membres du Conseil ont examiné le projet d'amélioration de la résilience rurale financé par l'Union européenne, et ont pu constater de visu le large éventail d'activités auxquelles le PAM apportait un appui, sur la base de son approche fondée sur des systèmes alimentaires résilients. Le financement par l'Union européenne cessera à la fin de cette année et, au moment de l'établissement du présent document, aucune autre source de financement n'avait été annoncée.
19. Les représentants des membres du Conseil ont constaté de visu les résultats des activités axées sur la résilience appuyées et promues par le PAM dans les deux communautés, dans les domaines de la nutrition et du développement agricole durable.
20. À San Miguel et à Plan del Jocote, l'accent a été mis en particulier sur les activités intéressant la résilience et la nutrition. Une formation à la gestion financière y a également été assurée, et des groupements d'épargne et de crédit (pour la plupart dirigés par des femmes) ont été constitués dans les communautés pour favoriser leur viabilité économique.

21. À San Miguel, 150 familles bénéficient du programme, dont 140 ont à leur tête une femme. À Plan del Jocote, 191 familles y participent, dont 175 ont à leur tête une femme.

Visite effectuée dans la communauté de Minas Arriba (San Juanita Ermita, département de Chiquimula)

22. Les représentants des membres du Conseil se sont rendus dans la communauté de Minas Arriba, qui fait partie de la municipalité de San Juan Ermita (département de Chiquimula), qui compte 17 000 habitants et couvre une superficie de 80,5 kilomètres carrés. L'objectif de cette visite était de prendre connaissance des activités axées sur le financement de la gestion des risques de catastrophe mises au point avec l'appui du PAM.
23. Le nouveau maire de la municipalité, qui prendra ses fonctions en janvier 2024, a accueilli chaleureusement la délégation et lui a fait part de son appui au programme. Il a mis en relief l'importance de la résilience dans cette partie du pays, très vulnérable face aux catastrophes naturelles. L'émigration et la désertion des établissements scolaires pendant la période de récolte du café constituent aussi des problèmes de taille.
24. Les trois exposés présentés par la communauté ont mis en relief l'utilisation faite des nouvelles technologies pour mesurer l'humidité des sols afin de cultiver le bon produit au bon endroit. Elle a également expliqué comment elle économisait l'eau pour préserver les cultures, indiquant que les rendements s'étaient accrus et que les cultures avaient été diversifiées; elle a ajouté que, grâce à sa participation au programme de micro-assurance, elle recevait des indemnités lorsque les récoltes ou les activités économiques étaient réduites en raison de la sécheresse ou d'inondations.
25. La délégation s'est montrée très intéressée par les questions liées à l'entretien du matériel, la durée des sessions de formation et les possibilités offertes de poursuivre l'exécution du projet sans l'appui du PAM. Elle a reçu l'assurance que tout était fait pour garantir un suivi de qualité et une durabilité maximale.
26. Les principaux enseignements tirés de cette visite ont été les suivants: la fierté de la population, qui a découvert qu'elle pouvait toujours mieux faire; sa détermination à mettre en commun l'expérience et les connaissances de tous, dans un souci d'appui mutuel; sa confiance dans sa résilience; sa gratitude envers le PAM et les autres partenaires. Il a été étonnant de constater à quel point la plupart des habitants n'avaient pas l'intention de quitter la localité. Ils étaient déterminés à changer de vie et ne doutaient pas d'être sur la bonne voie pour y parvenir. Il a également été constaté avec satisfaction que nombre de jeunes, en particulier des filles, prenaient part au projet.
27. La délégation recommande que le PAM poursuive ses activités sur place et intensifie sa coopération avec l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, le Fonds international de développement agricole et d'autres partenaires, dans le cadre de projets plus intégrés. Il faudra plus de temps et de ressources pour que Minas Arriba parvienne à un degré de résilience optimal.

Honduras

Contexte

28. Au Honduras, les représentants des membres du Conseil se sont rendus dans les communautés isolées vivant à Genjibral (Santa Rita, Santa Bárbara), Apacilagua (Choluteca) et Texiguat (El Paraíso). Ils ont poursuivi leur examen des programmes de renforcement de la résilience du PAM, qui apporte notamment un appui – technique et matériel – aux petits exploitants agricoles pour qu'ils s'adaptent aux phénomènes météorologiques extrêmes et en atténuent les effets, et se préparent en vue de chocs climatiques inévitables, en particulier le phénomène El Niño et les inondations d'ampleur extrême.

Rencontre avec des fonctionnaires du Gouvernement hondurien

29. Les représentants des membres du Conseil ont rencontré le Ministre M. Rodolfo Pastor, Secrétaire d'État auprès de la Présidence; M. Rider Calix, Directeur de la coopération extérieure et de la mobilisation des ressources au Ministère de la protection sociale; M. Dixon Morales, Directeur de la coopération multilatérale au Ministère des affaires étrangères. Le Président du Conseil d'administration a expliqué l'objet de la mission au Ministre et aux hauts fonctionnaires présents. Les représentants des membres du Conseil ont fait part de leurs réflexions au sujet de cette visite sur le terrain et ont salué les efforts déployés par le Gouvernement aux fins de l'accomplissement des objectifs consistant à sauver des vies et à changer la vie, en collaboration étroite avec le PAM, en particulier l'action entreprise pour renforcer la résilience grâce à des initiatives visant à garantir la sécurité alimentaire et la nutrition dans le couloir de la sécheresse, ainsi que le programme de repas scolaires. Le Ministre et les hauts fonctionnaires présents ont dit apprécier l'action que le PAM menait au Honduras, ont décidé de renforcer et d'approfondir encore la collaboration nouée avec lui, et ont déclaré ne pas douter que leur pays saurait tirer parti de l'assistance technique qu'il lui apportait pour mettre en œuvre les programmes de façon autonome le moment venu, notamment en assurant leur financement à partir de budgets nationaux.

Visites sur le terrain au Honduras

30. Le programme de repas scolaires, qui est géré par le Gouvernement en coopération avec le PAM, est un atout précieux pour les communautés, non seulement parce qu'il contribue à l'alimentation des enfants et à l'assiduité scolaire, mais aussi parce qu'il permet d'établir des liens durables (instaurés et gérés par le PAM) entre agriculteurs locaux et établissements scolaires. Le taux d'analphabétisme est très élevé (30 pour cent) et l'instruction constitue un véritable défi (le pourcentage de femmes autochtones ayant reçu une éducation est extrêmement faible). De toute évidence, l'émancipation économique des femmes autochtones constitue l'une des premières priorités du PAM et il est essentiel de promouvoir l'éducation parmi les filles. Les représentants des membres du Conseil ont été frappés de constater que, lorsqu'on demandait aux garçons bénéficiant du programme de repas scolaires ce qu'ils voulaient faire quand ils seraient grands, ils répondaient, individuellement et collectivement: "Aller aux États-Unis d'Amérique". Les filles, pour leur part, exprimaient le souhait de rester à la maison, et nombre d'entre elles ont ajouté que les mathématiques étaient leur matière favorite (il faut probablement en remercier un bon professeur).
31. L'assistance d'urgence, sous forme de transferts de type monétaire avec retraits directement au guichet, cible 6 773 ménages vulnérables (soit 33 865 bénéficiaires) dans 23 municipalités réparties dans neuf départements. Chaque ménage reçoit 150 dollars pour 90 jours, sur la base de trois versements espacés de 30 jours.
32. On cible particulièrement les femmes, qui représentent 70 pour cent des personnes recevant un transfert. Cette assistance est complétée par des séances de formation à l'utilisation d'espèces et à la gestion financière du ménage. Les familles bénéficiaires sont extrêmement pauvres, sans revenu fixe, et victimes de la crise climatique dans le couloir de la sécheresse.

Visite au centre éducatif Humberto Barahona, à Santa Bárbara

33. Le 1^{er} décembre 2023, les représentants des membres du Conseil ont visité le centre éducatif Humberto Barahona, à Santa Bárbara, pour y examiner le fonctionnement du programme de repas scolaires (initiative d'alimentation scolaire utilisant la production locale) géré par le Gouvernement hondurien avec l'appui du PAM.

34. Des repas chauds y sont servis aux enfants. Bien que l'établissement soit équipé d'une cuisine, celle-ci n'est pas encore pleinement opérationnelle, aussi la responsabilité de la préparation des repas incombe-t-elle à tour de rôle aux mères des enfants scolarisés; elles font la cuisine à leur domicile et livrent les repas à l'école. Le soutien logistique nécessaire pour cette activité est fourni par le PAM. L'une des conditions principales à remplir pour qu'un programme de repas scolaires soit satisfaisant est la suivante: servir des repas de haute qualité dans le respect des règles d'hygiène, compatibles avec les normes culturelles locales et les pratiques et goûts existants en matière de consommation. L'école en question obtient de bons résultats à cet égard. Au cours des échanges avec les représentants des membres du Conseil, la direction de l'établissement a fait savoir que l'instauration du programme de repas scolaires avait entraîné une amélioration nette du taux d'assiduité des enfants, en particulier des filles, et de leur état nutritionnel. Bien que la préparation de repas chauds sur place n'en soit encore qu'à sa phase initiale, le programme reçoit un soutien enthousiaste de la part de la communauté. Il est visible que les enfants l'acceptent bien et que la communauté dans son ensemble, en particulier les parents et les enseignants, qui siègent aux comités chargés des repas scolaires, sont déterminés à en assurer le succès et ne ménagent aucun effort à cette fin; cela pourrait constituer un facteur clé pour sa pérennisation et, le moment venu, son officialisation définitive par le Gouvernement hondurien.
35. Le programme de repas scolaires est mis en œuvre sur une base continue et sera institutionnalisé, car il bénéficie d'une mobilisation solide. L'inclusion d'aliments frais exigera des ressources et des investissements supplémentaires de nature structurelle et fonctionnelle, en particulier au niveau institutionnel. Le succès du programme dépendra aussi des moyens d'action mis à la disposition des instances locales, notamment grâce au renforcement des capacités et, le moment venu, à la décentralisation des ressources.

Visite dans la communauté de Genjibral, à Santa Rita

36. La résilience est la capacité d'anticiper les risques, d'absorber les impacts, d'acquérir des compétences en matière d'adaptation, d'évoluer et de continuer à se développer en gérant les changements perturbateurs, et d'édifier des systèmes de meilleure qualité susceptibles d'être adaptés aux chocs futurs. Le passage de l'action visant à "sauver des vies" à l'action destinée à "changer la vie" est progressif et n'est pas toujours linéaire; il nécessite de faire appel à diverses stratégies et interventions de développement. La résilience, que ce soit au niveau individuel ou communautaire, contribue à faciliter et à accélérer cette transition. La participation à des projets axés sur la résilience donne aux agriculteurs des moyens d'agir, renforce leurs compétences et stimule leur productivité. En favorisant la résilience des moyens d'existence eux-mêmes, le PAM déploie une approche coordonnée visant à sauver des vies, à changer la vie et à réduire progressivement les besoins humanitaires, articulée sur le triple lien.
37. Le Honduras est soumis à des aléas climatiques récurrents, d'où la disponibilité limitée des produits alimentaires, en particulier parmi les groupes de population dépendants de l'agriculture, qui constitue leur principale source de subsistance; leur vulnérabilité s'en trouve encore accrue. Le PAM met en œuvre un projet axé sur la résilience des moyens d'existence, qui vise à renforcer les filières des œufs et du poisson, stimuler le développement durable et promouvoir la sécurité alimentaire et nutritionnelle des communautés vulnérables. Grâce à la collaboration avec des partenaires, un appui technique est fourni à 160 petits exploitants agricoles appartenant à 12 organisations différentes, ce qui les met en situation d'améliorer efficacement et durablement la production avicole et aquacole. Le PAM s'efforce de leur donner accès à des marchés stables, pour qu'ils soient en mesure de surmonter les difficultés quand il s'en présente.

38. Le PAM a joué un rôle essentiel en motivant et en mobilisant de jeunes exploitants agricoles pour qu'ils se lancent dans l'aquaculture; il a renforcé leurs moyens d'action et leur a ouvert les portes de marchés dans lesquels commercialiser leurs produits. Dans le cadre de l'une de ces initiatives de renforcement de la résilience, les agriculteurs bénéficiaires de la communauté de Genjibral, à Santa Rita, fournissent du poisson au centre éducatif Humberto Barahona de Santa Bárbara avec l'assistance du PAM. Il est encourageant de constater que les petits producteurs ayant reçu un appui dans le cadre de ce projet ont pu nouer des liens avec 93 établissements scolaires, auxquels ils vendent leurs produits.
39. Les représentants des membres du Conseil se sont rendus à Genjibral pour examiner le fonctionnement de cette activité intégrée axée sur la résilience. Dix jeunes agriculteurs ont constitué un collectif et se sont lancés dans l'élevage du tilapia sur une parcelle locale adjacente à une source d'eau douce présente sur place de longue date. Le tilapia est l'une des espèces les mieux adaptées à l'aquaculture, dont la production à l'échelle mondiale a atteint 6 millions de tonnes en 2020. Ce poisson présente certains avantages – il est résilient face aux aléas climatiques (capable de s'adapter à des conditions très diverses), constitue une source de protéines animales peu coûteuse, est riche en nutriments, son élevage est peu onéreux en raison du faible coût des produits constitutifs de son alimentation, il grandit vite et il est facile à détailler en filets –, ce qui explique son énorme potentiel sur le plan commercial. L'installation aquacole de Genjibral est dotée des infrastructures requises à toutes les étapes de la production. Par l'entremise d'une société privée, le PAM a aidé les aquaculteurs en leur fournissant un stock de qualité d'une espèce améliorée de tilapia, qui est préservée, multipliée et élevée. Des granulés formulés destinés à l'alimentation du tilapia sont obtenus auprès d'un partenaire privé. Des poissons d'une taille adaptée à la consommation individuelle (250 à 300 grammes) sont livrés aux établissements dans le cadre du programme de repas scolaires. À l'heure actuelle, l'exploitation peut produire 14 000 poissons (entre 5 et 6 tonnes). Le groupe a reçu une formation aux diverses étapes de la production du tilapia, en particulier aux pratiques de gestion de l'exploitation et aux techniques de transformation (filetage et emballage).
40. Depuis peu, les petits exploitants agricoles ont conscience que pour accroître leurs revenus, il leur faut évoluer d'une stratégie privilégiant une "activité unique" vers une stratégie axée sur des "activités multiples", approche qui intègre dans l'agriculture "de base" l'horticulture, l'aquaculture, l'aviculture, la production laitière et l'élevage d'autres animaux vivants. C'est également pour eux le moyen de renforcer leur résilience, en rendant plus durables leurs moyens d'existence. À cet égard, ce projet est une initiative bienvenue.
41. Pour que de telles activités soient développées plus avant par les agriculteurs, ils devront disposer d'instruments de financement abordables ne présentant pas de risques collatéraux, ainsi que d'instruments d'atténuation des risques, comme des assurances-récolte, et bénéficier pour ce faire de l'appui du Gouvernement pendant les premières années.

Centro de Aprendizaje para la Resiliencia al Cambio Climático dans le couloir de la sécheresse (Texiguat, El Paraíso – Honduras)

42. Le *Centro de Aprendizaje para la Resiliencia al Cambio Climático* (centre d'apprentissage spécialisé dans la résilience face aux changements climatiques) a été établi au cours de la première phase d'un projet financé par l'Union européenne en 2020-2022. Le PAM continue d'assurer le suivi de l'exécution des activités du centre et de rechercher des moyens de les développer. Ce centre fournit des services aux communautés de Mayaran, Potrerillos, Apalu, Hato San Antonio et San Sebastián.
43. Les activités destinées aux mères célibataires constituent une composante importante: le centre leur donne accès à des programmes de formation et à des possibilités de génération de revenus. En tout, 40 mères participent aux diverses initiatives menées par le centre.

44. Il renforce les capacités des petits producteurs locaux grâce à des modules consacrés à la production agricole et sylvicole durable, et en les aidant à adopter des technologies de production et des processus à valeur ajoutée, sachant que la résilience de la production est un impératif dans le couloir de la sécheresse.

Conclusions

45. Il est apparu clairement dans les deux pays que la participation aux projets axés sur la résilience avait donné davantage de moyens d'agir aux agriculteurs, en particulier aux femmes, renforcé leurs compétences et stimulé leur productivité. Les programmes de repas scolaires fournis par les gouvernements des deux pays et appuyés par le PAM donnent des résultats eux-mêmes très impressionnants. La délégation a passé en revue les outils de financement d'urgence du PAM destinés aux personnes gravement touchées par les catastrophes liées au climat et les plus exposées au risque d'insécurité alimentaire, et s'est longuement entretenue avec les membres de la communauté d'Apacilagua. Les représentants des membres du Conseil ont examiné le fonctionnement du système de transferts de type monétaire mis en place et géré par le PAM, et nombre des personnes avec lesquelles ils ont dialogué leur ont dit que cette forme d'appui était vraiment appréciable et qu'elles en dépendaient dans une large mesure.
46. Ce dont ont besoin – et continueront d'avoir besoin – au premier chef toutes les communautés auprès desquelles la délégation s'est rendue n'est autre que l'accès aux ressources en eau nécessaires pour assurer la durabilité des cultures, qui constituent la base de l'économie de la région.
47. L'ensemble de ces communautés ont exprimé leur profonde gratitude pour l'action et l'appui du PAM.